

Exposition militaire moderne

FRANÇAISE

Tout d'abord une remarque : le ministre de la Guerre n'est pas *exposant* dans la partie du Palais des armées de terre et de mer consacrée à l'exposition militaire moderne. En 1900, la transformation de notre matériel était trop récente pour que l'on pût, sans de graves inconvénients, faire figurer ce matériel nouveau dans une Exposition. Le ministre de la Guerre se trouvait dès lors dans l'obligation, soit de n'envoyer que des modèles connus de tout le monde, soit de ne pas participer à l'Exposition, en tant qu'*exposant*. C'est cette dernière solution qui a prévalu. Mais, de cette abstention forcée, il ne faudrait pas conclure que l'exposition moderne française ne présente pas d'intérêt. Il est, au contraire,

dières aux fourneaux multiples, productrices des énormes quantités de vapeur qui imprimeront des vitesses de trains de chemins de fer aux léviathans des mers. Là, appuyés sur leurs affûts, dressent leurs têtes menaçantes les lourds canons sortis des aciéries nationales; là, reposent les pesants projectiles qu'ils lanceront à 20 et 30 kilomètres de distance. Tout dernièrement n'a-t-on pas installé pour la défense de la côte à Sandy Hook, en avant de New-York, un canon de 406 millimètres dont la portée est de 35 kilomètres, largeur de la Manche à Calais? En sorte qu'en cas de guerre, l'Angleterre et la France pourraient désormais s'atteindre sans déranger un vaisseau ni remuer un soldat. A côté de ces monstres, on admire les torpilles qui, fourbues et polies, luisent comme des poissons et semblent les gros fuseaux que Bellone a oubliés là. Puis, ce sont les modèles des bâtiments actuels : cui-

solu par l'Angleterre qui, tout récemment, a envoyé un grand nombre de ces voitures au Transvaal. Elles fournissent de 50 à 60 kilomètres par jour, marche largement suffisante pour des armées en campagne. Elles pèsent 15 tonnes et peuvent en transporter 40, comme charge utile, outre l'eau nécessaire à leur alimentation pour un trajet de 27 kilomètres, c'est-à-dire environ pour une demi-journée de voyage. Aussi, en examinant les automobiles militaires exposés, le public se demande-t-il si ces véhicules n'opéreront pas une transformation complète et prochaine dans le matériel chargé des approvisionnements des armées. Un de leurs avantages lui saute aux yeux : la concentration, dans une seule voiture, de toute la force de traction que plusieurs chevaux ne pourraient pas fournir. C'est ce que les Anglais, gens pratiques, expérimentent, en ce moment, au Transvaal. Que ne les imitons-nous? Et, si les



L'EXPOSITION MILITAIRE MODERNE FRANÇAISE. — Exposition collective des costumes de l'armée française.

considérable et les salles du Palais qui contiennent cette exposition excitent, à juste titre, comme en 1889, la curiosité des Deux Mondes.

Dans l'ordre contemporain, le groupe XVIII réunit le matériel et les procédés présentés par les services et établissements des départements de la Guerre et de la Marine. Il réunit de même les modèles émanant de l'initiative privée, actuellement en usage ou à l'étude en France qui, sans être destinés exclusivement aux besoins des armées, sont de nature à les intéresser à quelque titre que ce soit. De là, la division suivante : (classe 116) armement et matériel de l'artillerie; (classe 117) génie militaire et services y ressortissant; (classe 118) génie maritime, travaux hydrauliques, torpilles; (classe 119) cartographie, hydrographie, instruments divers; (classe 120), services administratifs; (classe 121), hygiène et matériel militaire.

C'est du balcon qui, du rez-de-chaussée du Palais, domine le sous-sol qu'on peut le mieux juger l'ensemble des formidables engins groupés par la métallurgie de la marine. Dans ce hall aux vastes proportions, décoré des drapeaux et pavillons des nations exposantes, se trouvent les chau-

rassés, croiseurs de tout rang, torpilleurs de haute mer, chaloupes armées.

Retirez-vous du balcon et faites quelques pas au rez-de-chaussée : vous vous trouverez en face d'un matériel plus léger. Vous pourrez passer en revue les modèles de canons à tir rapide pour l'armée et la marine qui, braqués dans tous les sens, font l'effet de télescopes. Vous pourrez de même inspecter un important matériel de bouches à feu de campagne et de montagne avec leurs affûts. Un peu plus loin, voici un assortiment de projectiles; voici des fac-similés de poudres et d'explosifs; des instruments de précision en usage dans l'armée et la marine; de magnifiques et puissants appareils optiques; enfin, tout un lot d'automobiles destinés aux besoins des armées.

De tout le matériel de guerre, ce sont assurément ces belles machines qui attirent le plus l'attention. Instinctivement, la foule sent qu'elles sont appelées à révolutionner le mode des transports militaires. On sait que leur emploi dans les armées en campagne est, à l'heure actuelle, en Allemagne, l'objet d'incessants essais. On n'ignore pas non plus que le problème a été ré-

solu par l'Angleterre qui, tout récemment, a envoyé un grand nombre de ces voitures au Transvaal. Elles fournissent de 50 à 60 kilomètres par jour, marche largement suffisante pour des armées en campagne. Elles pèsent 15 tonnes et peuvent en transporter 40, comme charge utile, outre l'eau nécessaire à leur alimentation pour un trajet de 27 kilomètres, c'est-à-dire environ pour une demi-journée de voyage. Aussi, en examinant les automobiles militaires exposés, le public se demande-t-il si ces véhicules n'opéreront pas une transformation complète et prochaine dans le matériel chargé des approvisionnements des armées. Un de leurs avantages lui saute aux yeux : la concentration, dans une seule voiture, de toute la force de traction que plusieurs chevaux ne pourraient pas fournir. C'est ce que les Anglais, gens pratiques, expérimentent, en ce moment, au Transvaal. Que ne les imitons-nous? Et, si les

automobiles qui figurent au Palais des armées de terre et de mer sont, pour la plupart, des machines de grande vitesse, moyens de locomotion rapide pour les états-majors, leur vue n'en place pas moins le visiteur en face du problème de la transformation des équipages du train, problème que l'Angleterre a déjà résolu et que l'Allemagne résoudra demain.

Grimpons au premier étage. Là se trouvent, dans la classe 119, la cartographie, l'hydrographie, les instruments divers. Le service géographique de l'armée a exposé une carte de France au 1/50 000, en couleurs, d'un très beau tirage et qui est l'amplification de la carte actuelle de l'état-major. A remarquer également les vitrines de nos principaux éditeurs militaires : Chapelot, Berger-Levrault, Lavauzelle. Tout à côté, la *Réunion hippique des officiers des réserves*, montre ses harnachements, armes et accessoires de carrousel, des instantanés de ses soirées et rallyes, une superbe statue de Saint-Georges, du comte de Ruillé, gagnée par le vainqueur du dernier rallye.

Mais, attention! voici le « clou » de l'exposition moderne. Il consiste dans la figuration de